

enfant chétif et consumé, auquel il avait naguère ouvert les yeux, à son entrée en ce monde.

L'horrible mal rongea sa proie. Le doux enfant n'avait plus ce visage angélique, pétri de lis et de roses, qu'on admirait autrefois. Décharné, livide, avec des yeux brûlants de fièvre au fond d'une orbite cave, il ne souriait plus quand on le baisait, et sa mère même n'osait plus lui donner ces baisers tendres qui sont la joie des mères, parce qu'elle avait peur de l'endormir.

—Le sauverons-nous, docteur ?

—Hélas ! Dieu peut toujours sauver ! Nous sommes au septième jour...

Mais en partant il dit au père :

—Ayez du courage : il vous en restera deux !

Dix coups de poignards plutôt que cette parole cruelle !... Mais le père eut du courage. Il ne pleura pas et vint regarder l'enfant longuement.

Le lendemain, le médecin fut étonné que le petit vécut encore ; il pensa que l'ange viendrait chercher son âme pour le soir.

Et la mère avait confiance et raillait la science.

—Il vivra ! Pourquoi désespérer ? Dieu est bon !

C'est parce que Dieu est bon qu'il enlève tant d'enfants à leurs mères pour en faire des anges. Il leur épargne les amers désenchantements d'ici-bas, et les fait heureux avant qu'ils aient versé la première larme.

Le neuvième jour, c'est Vendredi Saint.

—Nous lui donnons depuis soixante heures une vie artificielle, dit le docteur. Il s'en ira avec le dernier rayon du triste soleil de ce triste jour.

La nuit vint. Clément vivait encore ; mais quel faible souffle ! quelle pâleur !

Pendant la nuit, il cria ; il souleva ses paupières frangées de soie et jeta un regard sur le lit où le père reposait. Et ce regard cherchait la mère, et les petites mains de Bébé s'agitèrent et sa voix murmura : " Papa ! "

—Il est sauvé, Clémence !

La mère vint, folle de joie. Mais le père fut épouvanté soudain. Ce regard suave, ces gestes gracieux, ce mot prononcé pour la première fois depuis neuf jours, n'était-ce pas la dernière heure de la flamme prête à s'éteindre ?

Ah ! l'agonie, peut-être !...

Il entraîna la mère, et tous deux allèrent se cacher dans l'autre chambre où dormait les aînés. Là il se mirent à genoux et ils prièrent.

Chaque fois qu'une porte s'ouvrait, ils tremblaient. Si tout à coup un cri retentissait !...

Mais rien, que le morne silence du logis en deuil, et parfois l'écho lointain d'une toux sèche.

Ils priaient avec cette ferveur des affligés qui se précipitent en Dieu. Ils ne demandaient rien ; Dieu entend sans qu'on lui parle. Ils se prosternaient soumis : ils avaient la foi, et l'espérance ne les abandonnait pas.

Il y eut une clarté grise ; puis le pourpre de l'aurore embrassa le ciel, et le soleil apparut dans sa gloire. Alors seulement, blêmes de cette veille pleine d'angoisses ajoutée à tant de veilles, le père et la mère allèrent voir l'enfant.

Il leur sourit. Il les embrassa.

Quand vint le médecin :

—C'est bien étonnant, dit-il ; mais demain.....

Toute la maison croyait que l'enfant n'était plus. Les amis préparaient leurs consolations pour le moment fatal, un seul excepté, qui espérait encore, parce que son jeune cœur n'était point accoutumé à la misère. Celui-là disait :

—Il est si beau, Clément, il vivra.

Les cloches sonnèrent l'Alleluia de Pâques, et les oiseaux chantaient la Résurrection.

Le médecin pleura, ce matin, mais de joie, d'une joie inquiète.

—Vous devez un gros cierge à la Mère de Lâ-Haut, dit-il. L'enfant est allé à la porte du paradis, son ange gardien vous l'a ramené. Il est sauvé !

Oh ! que les cloches chantaient allègrement l'Alleluia de Pâques !

\* \* \*

Clément a repris ses jeunes couleurs de rose. Il s'ébat sous les grands vieux platanes avec Fernand et Toto.

Il grimpe sur les genoux de l'aïeul, qui bénit en eux sa descendance.

Il sourit à grand'mère, plus fière de lui qu'une reine de son dauphin.

Et l'heureuse mère du petit ressuscité a retrouvé la paix sereine d'antan. Elle se pare de ses chers trésors, couronne de sa jeunesse.

Et la lampe illumine la veille solitaire du père, qui travaille ardemment pour eux... seul au fond du logis tout embaumé de leur souvenir.

LE CHARBON REMPLACÉ PAR LE GAZ

EN 1824, le général Lafayette, fut reçu en triomphe dans la petite ville de Fredonia (Etat de New-York). Le soir, il y eut réceptions, banquets et illuminations.

Je suppose que le général fut sensible à cette ovation, mais je ne connais pas assez son histoire intime pour savoir s'il remarqua la nature des illuminations et les réflexions qu'il put faire sur ce sujet ; mais il est probable que s'il l'a remarqué et qu'il revint en ce monde, il serait très étonné qu'on puisse illuminer encore de la même façon à soixante ans de distance.

Ces illuminations étaient faites avec du gaz naturel, dont on se sert encore, et qu'on venait d'utiliser dans cette ville. Il est vraisemblable qu'on considéra d'abord ces gaz comme une curiosité pouvant amuser pendant quelque temps. Plus tard, cependant, en voyant la continuité de ces dégagements on fut conduit à les utiliser plus en grand et même à faire des travaux de recherche. Si bien que, dans l'Ouest de la Pennsylvanie on commença à s'en servir d'une façon accidentelle, il y a une cinquantaine d'années. Vingt-cinq ans plus tard, et jusqu'à ce temps, on s'en est servi pour la cuisson des briques et dans quelques industries peu importantes.

On commença à l'employer pour la fabrication du fer dans les fours à puddler, en 1872, à partir de 1875, on s'en sert pour le chauffage des chaudières, les travaux du fer, de l'acier, les verreries, etc. Enfin, depuis 1883, on le transporte par des tuyaux, on s'en sert pour le chauffage, l'éclairage, la production de la vapeur dans les différentes industries, les industries métallurgiques, etc., si bien qu'aujourd'hui il remplace le charbon dans plusieurs points des états de Pennsylvanie, Ohio, Indiana, Kentucky, etc.

Quant à ses propriétés, c'est de l'hydrogène protocarboné presque pur, brûlant avec une flamme pâle et moins éclairant que le gaz d'éclairage, mais ayant un pouvoir colorifique supérieur. D'après les essais faits, il résulterait qu'une livre de gaz évapore 20 livres d'eau, tandis qu'une livre de charbon en évapore 9 livres, ce qui fait que une livre de charbon équivaut à 10 pieds cubes environ de ce gaz. Il brûle complètement avec 8 fois son volume d'air.

Ce gaz sort de trous de soude de quelques pouces de diamètre, allant à une profondeur qui varie de quelques centaines à 2,000 pieds. La pression à la sortie est souvent très considérable, allant jusqu'à 200 à 250 livres au pouce carré, soit 14 ou 17 atmosphères. En un point, on cite une pression de 750 livres soit 53 atmosphères. A ces hautes pressions correspondent des sorties de gaz énormes. Je noterai seulement un puit à Newton, Pa., qui, creusé en 1872, a donné la quantité de 5 millions de pieds cubes par jour avec une pression de 350 livres. En 1877, la sortie du gaz est devenue plus importante. Ces pressions permettent de transporter le gaz par des tuyaux de grandes distances. Une compagnie, située à Murrysville, près de Pittsburg, transporte son gaz à une distance de 22 milles, elle a une canalisation d'une longueur de 335 milles de tuyaux allant de 24 à 4 pouces de diamètre. Cette compagnie fournit à la consommation, une quantité de gaz équivalent à dix mille tonnes de houille par jour.

Ce gaz doit être vendu à un prix très bas, pour pouvoir lutter avec le charbon dans une région houillère, aussi son prix est-il de 10 cents par 1000 pieds cubes et a même été réduit à 8 cents. On peut noter en passant, qu'à Montréal, le gaz pour le chauffage est vendu \$1.00 les mille pieds cubes et aussi que la consommation de l'année dernière a été de 307 millions de pieds cubes.

Il est inutile de discuter les avantages du gaz comme combustible, usage facile, propreté, pas de

déchet, pas de cendre, suppressions des changements, etc.

Quant à l'origine de ce gaz qui paraît intimement lié au pétrole, les géologues l'attribuent à la décomposition de débris organiques, ce gaz s'accumule dans des terrains sableux et perméables qui le laissent échapper aussitôt qu'une communication est ouverte avec le dehors.

Dans notre province, il ne manque pas de petites villes qui pourraient aussi illuminer avec du gaz naturel, qu'il suffise de citer Louisville, St-Henri de Mascouche, etc., etc.

St-Grégoire, où depuis le sondage fait l'automne dernier, il se dégage près de 250 mille pieds cubes de gaz par jour. Espérons qu'on ne le laissera pas se dégager encore pendant 50 ans avant de penser à l'utiliser !

J. O.

Montréal, mai 1886.

UN CONSEIL PAR SEMAINE

Voici quelque chose qu'il sera bon de se rappeler à l'occasion. Un morceau de charbon de bois appliqué de suite sur une brûlure en fera disparaître la douleur, et si on le laisse pendant une heure, il la guérira.

Cela peut paraître incroyable, mais comme il est facile de se procurer ce remède, on devrait l'avoir sous la main pour juger de son efficacité en temps utile.



RÉCRÉATIONS DE LA FAMILLE

No 194.—PROBLÈME

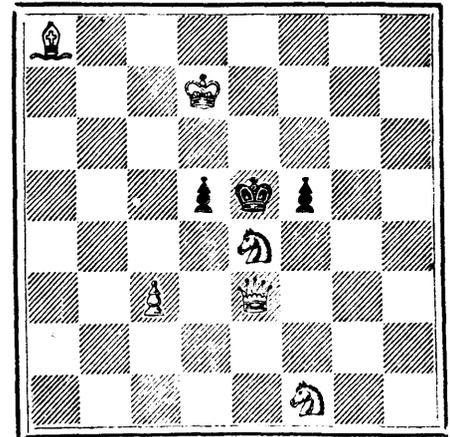
Sur ma terre passe un ruisseau, dans lequel j'ai planté un mât, dont la longueur n'est pas connue. Cependant, le mât a un 1/2 en terre, 1/3 dans l'eau, et 1/6 hors de l'eau. Quelle est la longueur du mât ?

No 195.—ENIGME

Quelque faible et petit, je suis, ami lecteur, Champion redoutable et rempli de valeur ; Jamais je ne recule et vais en droite ligne Vers le but que le chef à ma bravoure assigne. J'avance pas à pas, marchant avec ardeur, Harcelant l'ennemi sans arrêt et sans peur, Souvent on peut me voir dans la bataille, digne, Hardi, capturant tout, et de gaieté maligne. Puis mon roi bien-aimé me nomme général, Chacun me félicite, et dans mon allégresse Je me sens très heureux et fier de ma prouesse, Mais après la victoire, hélas ! voilà le mal, Je redeviens alors soldat plein de vaillance, Sans que ce mauvais tour m'exaspère ou m'offense.

No 196.—PROBLÈME D'ÉCHECS

Noirs—3 pièces



Blancs—5 pièces

Les Blancs jouent et font échec et mat en 2 coups.

SOLUTIONS :

No 191.—Le mot est : Cou-vent.  
No 192.—Le mot est : Aujourd'hui.  
No 193.—Les mots sont : Course et Source.

ONT DEVINE :

Mlle E. B. Ducharme, Saint-Henri ; Arthur Lamallice, Montréal ; D. Gauthier, Québec ; Melle Eugénie Cinq-Mars, Montréal.